

PRÉSIDENCE DU FASO

CABINET



BURKINA FASO

La Patrie ou la Mort, nous Vaincrons

**MESSAGE À LA NATION DE SON EXCELLENCE
LE CAPITAINE IBRAHIM TRAORÉ,
PRÉSIDENT DU FASO, CHEF DE L'ÉTAT À
L'OCCASION DU 11 DÉCEMBRE 2025,
FÊTE DE L'INDÉPENDANCE**



PRÉSIDENCE DU FASO

Direction de la Communication et des Relations Publiques

www.presidentedufaso.bf





MENTION UTILE

Ce document est une retranscription d'un message non écrit, livré sur la base d'éléments de langage.



PRÉSIDENTIE DU FASO
www.presidencedufaso.bf



Camarades combattants pour la liberté, l'indépendance réelle et l'égalité, je vous salue.

C'est avec un immense plaisir et un sentiment de reconnaissance envers vous, mes compatriotes, que je prends la parole aujourd'hui, à la veille de la Fête nationale de notre chère Patrie. Avant tout propos, j'aimerais remercier le bon Dieu qui a fait en sorte que ce jour soit et pour tous les bienfaits pour notre chère Patrie durant toute cette année 2025.

Et je continue de prier Dieu qu'il étende sa main sur notre Patrie. Je rends un vibrant hommage à toutes nos Forces combattantes qui, depuis plus d'un an, sont lancées dans une offensive audacieuse, dans des territoires qui étaient autrefois considérés comme des bastions de l'ennemi. Elles sont en train d'effectuer avec brio la reconquête de notre territoire. Plusieurs zones ont été reconquises, en un mois, où nos Forces combattantes ont mis pied et se sont installées.

Toutes les résistances ennemies qui se sont opposées à nos forces ont été écrasées et nous n'avons connu aucune perte en vie humaine au cours de ces offensives, rien que quelques blessés légers. Des blessés à qui je souhaite un prompt rétablissement et à tous les blessés de cette barbarie qui nous a été imposée.

La souveraineté n'est pas qu'un mot, c'est un ensemble. Pour atteindre notre souveraineté pleine et entière, il a fallu passer par la Révolution. Cette Révolution progressiste populaire décrétée est en cours. Le Burkina Faso aujourd'hui est une vitrine, un modèle.

Nous sommes observés ; les gens nous suivent et nous n'avons pas le choix que de réussir. Et j'ai ce plaisir de dire que nous sommes sur la bonne voie et que nous allons réussir. C'est pourquoi tous ceux qui se battent pour atteindre cette souveraineté, cette indépendance réelle, je les exhorte à continuer le combat.

Et tous ceux qui étaient encore dans le doute doivent rejoindre le bateau et pouvoir conjuguer ensemble nos efforts. Tous ceux qui communiquent pour éveiller



les consciences de nos populations doivent encore amplifier la communication, intensifier, redoubler d'efforts.

Des exemples nous sont donnés à travers le monde, à travers l'Afrique. Ces organisations africaines qui brillent par leur médiocrité, qui ont des comportements aux antipodes de l'honnêteté, qui ont des comportements aux antipodes de l'africanité, sont des exemples palpables qui doivent nourrir les débats pour pouvoir éveiller les consciences des jeunes.

A tous ces opérateurs économiques qui avaient l'habitude depuis des décennies d'exporter nos matières premières et de réimporter des matières finies, je les exhorte à changer de logiciel, à comprendre qu'il faut industrialiser notre Patrie. C'est là, la vraie souveraineté.

Cela créera de l'emploi et nous permettra de transformer nos matières premières et maintenant devenir exportateurs de produits finis.

À tous ces enseignants, ces braves enseignants à qui je tire mon chapeau, qui se battent corps et âme pour transformer les tout-petits, les rendre plus patriotes, plus civiques, les rendre révolutionnaires dans l'âme, je vous exhorte à continuer ce travail, parce que c'est par eux que nous pourrons maintenir le flambeau de notre Patrie.

À tous ces acteurs du monde de la santé qui font des prouesses aujourd'hui, qu'hier nous croyions impossibles au Burkina Faso, je vous exhorte à continuer de vous battre. Nous serons de votre côté. Nous allons vous appuyer autant que possible en matériel et en logistique pour que vous continuiez à exprimer votre talent, à faire en sorte que ce qui se fait ailleurs puisse se faire ici et à conjuguer vos efforts avec le monde des tradipraticiens, ceux-là qui utilisent nos plantes pour nous soigner, parce que la souveraineté, elle est aussi sanitaire.

À tous ces acteurs du monde agricole qui ont compris le sens de notre combat, qui accompagnent l'Offensive agropastorale et halieutique, nous vous rassurons que nous ne ménagerons aucun effort pour que vous puissiez continuer à



donner le meilleur de vous-mêmes, pour que cette souveraineté alimentaire que nous souhaitons tant, puisse être une réalité et pour toujours. Quiconque parle de souveraineté ne peut pas tendre la main pour continuer à demander à manger.

Tous ceux qui se battent pour que nous puissions atteindre cette souveraineté sur tous les plans, pour que nous soyons réellement indépendants, je vous encourage à continuer le combat, à intensifier le combat, parce qu'il faut que nous allions vite et bien. Il faut que nous allions vite et bien parce que tout le monde nous regarde. Le monde entier regarde le Burkina Faso ; les Africains regardent le Burkina Faso qui a dessiné un modèle et il faut que ce modèle puisse inspirer d'autres peuples à rejoindre le combat de la révolution pour que l'Afrique soit libre, digne et prospère.

La majorité écrasante des peuples qui nous soutiennent, prie pour que nous réussissions. Nous les remercions et nous leur disons de continuer à nous soutenir parce que ce combat que nous menons, ce n'est pas uniquement pour le Burkina Faso, c'est pour tous les peuples noirs.

Cette minorité qui est encore perdue, égarée, qu'elle soit au sommet des États ou bien ces populations qui n'ont pas encore compris, qui continuent à prier pour que nous échouions, nous leur disons merci parce que leur haine nous permet également de continuer le combat et d'aller de l'avant. Et j'espère qu'elles comprendront un jour pour revenir à la raison et pouvoir se débarrasser de ces gênes de l'esclavage qui les tiennent.

Le combat contre l'impérialisme, le néocolonialisme et toutes ces manifestations se mènent tous les jours que Dieu fera. Nous ne baisserons pas les bras, nous continuerons sur notre lancée et je pense que toute la jeunesse est aussi invitée à s'exprimer. Nous continuerons à nous encourager pour que nous puissions atteindre nos objectifs parce que la souveraineté, l'indépendance, la liberté que nous voulons pour vivre en paix au Burkina Faso, c'est tout cela.



Voilà pourquoi je dis que ce n'est pas qu'un simple mot, c'est un ensemble. Aujourd'hui, nous sommes fiers de dire que nous avons fait des progrès, dans le domaine industriel : industrie civile et militaire. Nous avons fait des progrès dans le domaine de la santé, nous avons fait des progrès dans le domaine des infrastructures, nous avons fait des progrès dans le domaine de la défense et de la reconquête.

Ces criminels qui avaient occupé ces zones de notre Patrie, croyant que c'était leur sanctuaire, ont été délogés dans plusieurs zones et sont en train de fuir le Burkina Faso. Vous verrez certainement des images de leur fuite, mais nous leur disons qu'à présent, ils n'ont que deux choix : fuir le Burkina Faso ou mourir. Nos Forces combattantes sont engagées dans cette offensive et ça va continuer. Nous allons poursuivre jusqu'aux limites de nos frontières et sécuriser le Burkina Faso pour que le pays vive en paix, se développe, soit prospère, soit un modèle qui inspire les autres nations.

Je vous souhaite une très bonne fête d'indépendance dans la sobriété. Que ce soit une occasion de pouvoir discuter, échanger, communier, réfléchir à l'avenir de notre chère Patrie et pour que le Burkina Faso soit un modèle. Je répète, le Burkina Faso doit être un modèle pour inspirer d'autres peuples.

Vive le Burkina Faso !

Vive le pays des Hommes intègres !

Très bonne Fête nationale à tout le monde !

Je vous remercie.

La Patrie ou la Mort, Nous Vaincrons

Capitaine Ibrahim TRAORÉ
Président du Faso, Chef de l'État



PRÉSIDENTIE DU FASO
www.presidenceufaso.bf



PRÉSIDENTICE DU FASO
DIRECTION DE LA COMMUNICATION
ET DES RELATIONS PUBLIQUES



MESSAGE À LA NATION DU PRÉSIDENT DU FASO, CHEF DE L'ÉTAT
11 décembre 2025